

INTRODUCTION

J.-M. Large

Chercheur associé à l'UMR 6566 du CNRS de Rennes

À 21 kilomètres, au large du Golfe du Morbihan, la petite île d'Hoedic constitue une véritable réserve archéologique. Pas moins de 27 sites archéologiques ont été recensés à l'occasion de la réalisation d'un inventaire archéologique de l'île en 2003. Tous n'ont pas la même importance : certains ne renferment que quelques débris de poteries ou de silex enfouis sous le sable des dunes, alors que sur d'autres se trouvent dolmens, menhirs ou alignements. Ils sont disposés sur l'ensemble de l'île.



Fouilles au Douet, avril 2003

Le premier inventaire des sites archéologiques de l'île fut réalisé en 1886 à l'initiative de l'abbé Pierre-Marie Lavenot. La liste a été complétée en 1924 par les prospections de Zacharie Le Rouzic ainsi que celles de Marthe et Saint-Just Péquart. Il faudra attendre 2003 pour qu'une équipe d'archéologues réalise un inventaire plus complet et des fouilles approfondies sur certains monuments de l'île. Depuis, le travail de terrain continue.

La plupart des sites d'Hoedic datent de la préhistoire récente, c'est-à-dire de l'époque néolithique (5500 ans à 3000 ans avant J.-C.). Cette période a vu apparaître les premières constructions en « grosses pierres », les mégalithes.

Dolmens, menhirs et alignements de blocs de pierres ont été érigés pendant cette période. Les dolmens, composés d'une chambre funéraire et d'un couloir d'accès, faisaient office de tombeaux. Ils sont entourés d'un cairn en pierre sèche qui, souvent, a disparu. Les alignements avaient une finalité symbolique. À Hoedic, ils se trouvent comme un lien entre deux espaces, l'un rocheux et l'autre humide.

Quelques sites ne s'inscrivent pas dans cette période. L'un d'entre eux est une nécropole du mésolithique final (7000 ans avant J.-C. – 5500 ans avant J.-C.). Cette période plus ancienne fut celle des dernières populations prédatrices. Les hommes du mésolithique d'Hoedic se nourrissaient essentiellement de poissons, de crustacés et de mollusques. C'est ce qui explique la présence de coquillages sur les tombes de la nécropole.

Une autre période est très présente sur l'île : la fin de l'Âge du fer. Un peu avant la conquête romaine, de nombreuses installations d'artisanat du sel parsèment le littoral breton. L'île d'Hoedic connaît plusieurs emplacements de ce type dont celui de Port-Blanc.

Les fiches qui suivent ne présentent pas la totalité de ces sites mais une dizaine d'entre eux. Elles traitent soit de monuments encore visibles aujourd'hui, soit de sites dont il ne reste plus de traces mais qui comportent un intérêt particulier, comme c'est le cas pour la nécropole mésolithique de Port Neuf.